

PRINTEMPS
POÈTES
Les
GRIOTTES

552

Une performance de

baisers

Juliette Allauzen et Constantin Leu

étonnés

Un texte de Françoise Marcheguet

Un baiser volé, timide, viril ou fougueux, court, long ou humide, un baiser à la va-vite, sans histoire, le premier et le dernier... Il y a toutes sortes de baisers dans l'escarcelle de Françoise Marcheguet.

552, rien que ça !

Constantin Leu et Juliette Allauzen les distribuent à la volée et il y en a pour tout le monde...

Laissez-vous embrasser par la poésie !

HISTORIQUE

Cette performance a été mise en espace le 13 mars 2018 par Constantin Leu et Juliette Allauzen à l'occasion du 20ème printemps des poètes qui fêtait l'Ardeur.

Pour cette date le public était invité à venir et à utiliser leur téléphone portable et avec leurs images nous avons créé une vidéo faites des différentes prises de vues et photos des spectateurs.

Cela aurait dû se jouer qu'une seule fois.

Une date unique pour 552 baisers rêvés, à écouter et à regarder ce n'est pas assez !

552 c'est beaucoup de baisers qui demandent à vivre encore, jusqu'à ce que baisers s'épuisent...



NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

« Oh qu'il me baise des baisers de sa bouche » le cantique des cantiques

« La langue coquine croque que la routine des nuits ordinaires » peut-on lire chez Françoise Marcheguet

Il y a quatre ans, Juliette Allauzen découvrait en librairie le recueil des « 552 baisers étonnés » de Françoise Marcheguet. Le hasard de la vie a fait qu'elles ont pu se rencontrer, et découvrir leur travail respectif.

Présenter ces 552 baisers sur un plateau de théâtre est né de désirs :

- L'envie de dire et faire entendre la gaieté sensuelle de l'écriture de Françoise Marcheguet.
- Le souhait de Juliette et Constantin de se rencontrer sur un plateau et de partager leur manière d'aborder la poésie. Tous deux, à leur manière, oeuvrent à faire sortir la poésie de la lecture pour la rendre concrète avec un réel engagement physique.
- Enfin les « 552 baisers étonnés » est une incroyable matière à jeu pour aborder la sensualité sur scène.



et recommence. Un baiser qui se termine et recommence. Un baiser

On peut trouver dans la peinture, aux cinémas, des baisers magnifiés. On a tous vu sur les quais de gare ou dans les aéroports des beaux baisers s'échanger. Mais comment traduire ces 552 baisers en environ 50 minutes sur un plateau de théâtre ? Comment aborder cet excès, en



trouvant un jeu juste ? Comment raconter une litanie en passant de découverte en découverte ? Le baiser c'est la bouche, mais comment traduire ces baisers sans tomber dans l'illustratif ? Comment créer une dramaturgie du plateau et une dynamique à partir de cette matière ?

Nous avons choisi d'y répondre par l'expérience. Nous abordons ces baisers par des propositions d'actions, comme manger, danser un slow, ou faire une bataille de polochons... Nous avons créé un protocole : un homme et une femme se trouvent dans un univers qui peut rappeler un début ou une fin de fête : table avec boissons, bonbon, canapé, coussins, cotillon, ballons... C'est l'attente de l'émergence du baiser... Le désir, la tension...

Avec Héroïse notre régisseuse, nous avons mis en scène les premières minutes et les dernières minutes de la performance. Tout le reste sera livré à notre écoute mutuelle à trois. Nous avons chacun nos outils : à la régie un choix de lumière, une boule à facette, un stroboscope, une dizaine de musiques sélectionnées ; et sur scène, un immense terrain de jeu, dans lequel nous avons à notre disposition des accessoires : tel qu'une paire de collants résilles, drap, coussins, fausses oreilles, loupe, enveloppe, vaporisateur, scie, masques de chirurgien, bilboquet, cage à oiseau... Et des actions possibles comme s'écrire sur la peau, sur le mur, se porter, manger une salade verte, mettre en exergue la bouche de son partenaire en l'éclairant avec une lampe de poche...

Notre proposition est de construire sur le plateau une relation à deux avec la complicité de notre régisseuse. Nous jouons sur les associations cinématographiques, visuelles, plastiques, graphiques, musicales des baisers... C'est donc une écriture du plateau qui nous permet de garder la fraîcheur de l'imprévisible, d'échanger avec le vivant, le public.



Pour nous, ces baisers sont comme la poésie : en mouvement perpétuel. Une dynamique qui bouscule, qui amène à créer physiquement des choses bizarres, marrantes, folles, dans le prolongement des futuristes, dans la continuité du mouvement Fluxus ou des pataphysiciens !

Le poème est par nature transgressif, c'est peut-être la raison pour laquelle nous aimons la poésie... Comment traduire la transgression sur le plateau pour le plus grand des plaisirs du public ?

Cette performance s'écrit, se crée en temps réel. Les comédiens et la régisseuse ne savent pas ce qui va se passer. Ils vont construire grâce à l'écoute, à

leur complicité, à leur intuition. C'est sur l'écoute, sur l'émotionnel, comme en improvisation c'est fragile mais c'est magique. Ça demande un réel engagement, ça se construit sur l'instant c'est du spectacle vivant.

C'est comme un baiser : embrasser c'est intime, c'est émouvant, c'est physique. Un baiser peut transformer un être humain.

La poésie c'est vivant, c'est gaie, ça fait réfléchir, ça donne des expériences humaines irremplaçables.

La poésie c'est comme les baisers c'est vital.

Juliette Allauzen et Constantin Leu



ÉQUIPE ARTISTIQUE

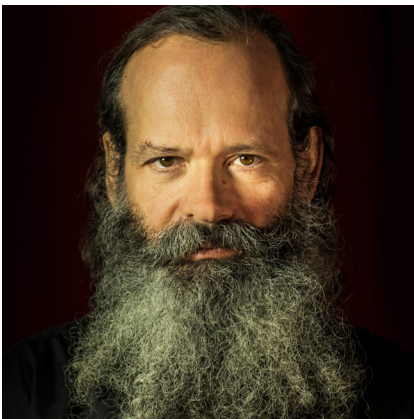
Françoise Marcheguet : auteure



Elle travaille en croisant l'écriture, la photographie, la peinture et l'illustration. Elle publie et expose régulièrement. *La banane dix façons de la préparer* est premier livre et *le bruit des nuages* sa dernière exposition. Suite à un baiser elle a un enfant. Suite à un autre baiser elle adopte deux filles. Vous pourrez trouver sur son site ses différents écrits, photographies, peintures et recueils de poésie, notamment une trilogie sur le sentiment sur les sens amoureux : *552 baisers étonnés*, *Le fossoyeur* et *Eros* (poésie érotique). Aujourd'hui elle travaille à Pézenas sur un roman graphique extravagant, projet collectif et participatif qui nous parle du monde.

<http://larieusemouette.e-monsite.com>

Constantin Leu : performeur



À onze ans il a une révélation : tout est dans tout, qui le guide jusqu'à nos jours. Issu de la France décorative, d'une lignée de couturières, de la construction et des embarras de l'histoire, de la soie, des parpaings, du spectacle de la vie, du vent, des 30 glorieuses qui l'ont vues naître et de la performance instantanée. Après le cours Simon, il explore textes et arts décoratifs, et danse. Il crée de grandes fêtes-fresques spectaculaires, et tandis qu'il commence à avoir des enfants, un, deux, trois, la scène rythme sa vie de plus en plus. Au tournant de l'an 2000, la performance est présente dans tout ce qu'il fait, aussi bien en danse avec *j'aimerai savoir ce que tu me dis en me regardant* de Fred Werle par exemple, en musique avec Congopunq, en théâtre avec XTNT (Mons street review, ou le code de la déconduite), qu'en cinéma. Il performe sur le temps avec sa création *Mamoto*, une performance de musique visuelle.

Juliette Allauzen: comédienne



Formée à l'école du Théâtre National de Chaillot, et à l'école du Samovar. Elle joue dans des créations qui mélange les genres comme *les Baigneuses ou les aventures de...* de Daniel Lemahieu, qui s'est joué dans les galeries d'art de Paris, et les piscines municipales en Provence ou *Ça rime à quoi ?* adaptation scénique d'un dictionnaire de rimes. Elle participe régulièrement à des performances (de la maison de la poésie de Paris, à main d'oeuvre de St Ouen). En 2011 elle co-réalise le court-métrage *Fishtre* (Septime Productions) et crée le concept des *Pompières-Poétesses* (de la maison de la Poésie d'Avignon au théâtre de Poche-Montparnasse en passant par des lavomatiques et des casernes de Pompiers). En 2015, elle rejoint l'équipe d'*Appelle-Moi Poésie* où elle s'occupe de la rubrique *Rappelle-moi poésie* pour diffuser de la poésie à un large public. Depuis 2015, elle collabore régulièrement avec la photographe Alexandra Fleurantin. Depuis 2017, elle embrasse tout les matins son enfant entré dans sa vie. Depuis 2018, elle prépare avec Maëlle Jacques le duo *Circ'Constances du temps*.

Héloïse EVANO: création lumière, régie générale



Après une formation aux métiers de l'image, Héloïse Evano s'initie au spectacle vivant en participant en 2013 à l'ouverture du Théâtre de Poche-Montparnasse, où elle y sera régisseuse pendant trois ans. Elle y rencontre Juliette Allauzen pour l'accueil du spectacle *Les Pompières Poétesses*.

Elle y rencontre aussi Jacques Rouveyrollis qui déclenche son désir de passer à la création lumière. Philippe Groggia chef électricien de la Comédie Française la pousse à suivre la formation Création Lumière au CFPTS.

Elle retrouve Juliette Allauzen pour la création lumière du spectacle *Ça rime à quoi ?* par Stephen Pisani créé à la Maison de la Poésie d'Avignon. En parallèle, elle continue ses créations lumières pour divers showcases du Théâtre de la Pépinière.

Hélène BOUCHAUD / regard extérieur

Gérald BÉNAÏM / chargé de communication

Jérôme MULOT / graphiste affiche

Mathilde MULOT / graphiste dossier de presse

Florian GAUTER / monteur



CIE LES GRIOTTES

Les Griottes est une association loi 1901 créé pour soutenir des formes théâtrales originales, essentiellement tout public à la façon des griots. Depuis sa création Les Griottes défend les créations artistiques portées par deux femmes
Véronique Balme et Juliette Allauzen :

- Avec des spectacles autour de la poésie :
les *Pompières-Poétesses* (un duo de poésie tout terrain), *Ça rime à quoi ?* (un laboratoire de recherche poétique à partir d'un dictionnaire de rimes et assonances), *552 baisers étonnés* (performance) et *Circ'Constances du temps* (duo de clown qui s'amuse du temps qui passe).

- Et une branche essentiellement jeune public baptisée :
« Les P'tites Griottes » développée par Véronique Balme avec les créations : *Fourmi de pain*, *La cantatrice chauve*, *Poucette*, *Bulle ou la voix de l'océan*, *une lumière pour Noël* et *un caméléon à Paris*.

www.griottes.net

FICHE TECHNIQUE

Public adulte

Durée du spectacle : 45 minutes

Espace scénique minimum :

4 m d'ouverture - 4 m de profondeur

Temps de préparation sur le lieu : 1 heure

Temps de démontage : 30 minutes

L'installation des spectateurs est à la charge des organisateurs.

Son : bande-son sur ordinateur

Le plan de feux est modifiable et adaptable à tout type de salle

EXTRAIT

un baiser fou de joie, éclats, cœur battant
un baiser pour perdre l'équilibre et chuter l'un dans
l'autre un baiser pour tromper le temps qui passe
un baiser pour apprivoiser l'impossible
un baiser pour se rencontrer

teaser de la performance :
<https://youtu.be/wi9gpVreTzE>

extrait de la performance
<https://youtu.be/r7ZF859iMtM>

552 baisers étonnés est un recueil de poésie de Françoise Marcheguet
paru aux éditions l'atelier du Hanneton
<https://www.atelierduhanneton.fr/les-livres-1/les-livres-du-hanneton/>

Le site du spectacle :
<http://www.artsdelascene.fr/danse-theatre/9046-552-baisers-etonnes>

À VOIR

CONTACT

Juliette ALLAUZEN
06 62 35 32 98
lespompierespoetesses@gmail.com

Les Griottes
Maison de la vie associative & citoyenne
boîte 181
8 rue du général Renault
75 011 Paris

